L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI MATIN 27 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LES RIVALITÉS.

PAR

ARMAND LAPOINTE.

X—Suite.

Tout cela dénotait des événements prochains et très importants dans la famille Malicorne.

—Qu'est ce que ça peut bien être? demanda l'aubergiste Gendronneau à son ami Flageolet.

—Dame, je ne sais pas; mais si tu voulais payer bouteille, peut-être bien que je pourrais te le dire demain matin, ou même ce soir.

—Comment ferais-tu?

—Ça, c'est mon affaire! Voyons, paies-tu bouteille?

—Oui, dit Gendronneau.

—Eh bien, ce soir, avant onze heures, tu sauras quelque chose.

Un peu avant dix heures, Athanase Picou, dit Flageolet, qui avait passé une bonne partie de la soirée dans les champs bordant la route d'Auxerre, apparut sur le port, et, se glissant dans l'ombre comme un malfaiteur, il grimpa sur les toitures inclinées des constructions situées à gauche de la maison de Malicorne, gagna une lucarne, l'escalada et se trouva dans une espèce de grenier, au-dessus des écuries qui servaient aux relayeurs et qui dominait la cour de Malicorne. Le mur de séparation n'avait aucune fenêtre sur la cour, mais il était lézardé en plusieurs endroits. Flageolet n'eut aucune peine à faire sortir de son alvéole de terre glaise desséchée une grosse pierre, ce qui lui permit de voir tout ce qui se passait, non-seulement dans la cour de Malicorne, mais encore au rez-de-chaussée de la maison, dont les fenêtres étaient dégarnies de rideaux.

A peine était-il installé à son observatoire qu'il entendit le bruit d'une voiture; la grande porte s'ouvrit à deux battants et se referma aussitôt. La cour était éclairée par la lanterne de la voiture et une lumière que Prosper Malicorne tenait à la main.

Une jolie tête blonde, toute frisée, aux lèvres souriantes, au regard curieux, se montra sous la capote du cabriolet.

—Donne la main à Adrienne, dit la voix de Jean Malicorne.

Mais tandis que l'officier de santé plaçait sa lumière sur le rebord d'une des fenêtres, la jeune fille avança le pied sur le marchepied de la voiture et, montrant une jambe fine et ronde, sauta sur le sol, très joyeuse de cette petite malice.

Elle fut suivie de Jean Malicorne.

—Aide-moi à descendre la malle, dit celui-ci à son fils.

Ils tournèrent la voiture, détachèrent une de ces grandes malles dont les femmes se servent en voyage et, la prenant chacun d'un côté, l'entrèrent dans la maison.

Julienne Malicorne et la jeune fille qui portait le nom d'Adrienne les y avaient précédés.

La femme de service dételà le cheval et le conduisit à l'écurie. La cour redevint obscure.

—Bigre! murmura Flageolet, voilà un beau brin de fille. Où diable le père Malicorne a-t-il déniché ce bel oiseau?

Il reprit le chemin qu'il avait déjà parcouru et se trouva sur le port.

—Faut-il parler? faut-il se taire? se demanda Flageolet. Bah! on le saura toujours, et dès demain certainement; une fille ne se cache pas comme une pièce de cent sous. Allons chez Gendronneau; il payera bien une seconde bouteille pour apprendre quelque chose.

Probablement Gendronneau en paya plusieurs, car Flageolet ne sortit qu'après minuit de chez l'aubergiste, et dans un état qui dénotait une ébriété fortement caractérisée. Les deux amis avaient fêté les vignes du Seigneur.

XI.

Un secret connu de plusieurs personnes n'est plus un secret.

Tous les habitants du village surent, le lendemain matin, que Jean Malicorne était revenu d'Auxerre en compagnie d'une charmante jeune fille nommée Adrienne, qu'il logeait chez lui.

La présence de cette étrangère dans la maison de Malicorne expliquait, sans les justifier, le luxe d'une servante, que se donnaient pour la première fois les époux Malicorne; les beaux rideaux en camaïeu qu'on ap...cevait à l'une des fenêtres du premier étage, et le remue-ménage qui s'était vu, la veille, chez l'usurier. Comment l'avarice sordide de Malicorne et de sa femme avait-il pu, tout à coup, se transformer à ce point, que la prodigalité semblait régner maintenant dans cette maison.

L'étonnement fut bien autrement grand, lorsqu'on apprit, par la femme de service, que les repas ne se servaient plus dans la cuisine, mais dans une grande salle basse qui servait de parloir et de cabinet à Jean Malicorne.

C'était une vraie révolution.

On se demanda qui était cette Adrienne, à la considération de laquelle s'opéraient de semblables miracles. A coup sûr, ce ne pouvait être une parente de Malicorne, il n'eût point fait de pareils frais pour la recevoir. On interrogea la femme de service sur l'attitude de Julienne, de Jean et de Prosper vis-à-vis de la nouvelle venue.

—M. Malicorne, répondit-elle, l'appelle: "Ma mignonne, mon enfant, ma chère petite Adrienne;" Julienne Malicorne: "Adrienne," mais le plus souvent: "Mademoiselle," quant à M. Prosper, il l'appelle: "Mademoiselle;" et tous les trois sont pleins d'égards, de prévenances et de petits soins pour cette belle fille, là la mijotent comme une princesse.

On remarqua de plus que Prosper avait redoublé de luxe et que ses sorties étaient beaucoup plus rares. Il ne faisait maintenant que de courtes apparitions, le matin, chez Gendronneau.

Ses amis conçurent la pensée de l'interroger à propos de la jeune étrangère, mais, au premier mot qu'on lui dit à ce sujet, il prit un journal et ne répondit pas. Comme on redoutait sa brutalité, nul ne fut assez hardi pour revenir à la charge.

La curiosité était donc vivement excitée parmi les habitants du village.

Il fallait à tout prix pénétrer chez Malicorne pour s'assurer que la renommée n'avait point été menteuse sur la beauté exceptionnelle de Mlle Adrienne.

Ce fut Mme Gendronneau qui se chargea de cette mission délicate.

Un matin, qu'elle savait Malicorne père sur la rivière et Prosper en course, elle se présenta à la maison du port.

Mais lorsqu'elle pressa le loquet de la petite porte elle éprouva une résistance et reconnut que le verrou était poussé.

Au bruit qu'elle fit, Julienne Malicorne accourut et ouvrit un judas intérieur qui permettait de voir au dehors.

—C'est moi; ouvre, dit Mme Gendronneau.

Julienne avança sa tête rougeaude jusqu'au guichet.

—Que veux-tu? lui demanda-t-elle d'un ton bourru.

—J'ai cassé mon trépied à lessive et je viens t'emprunter le tien.

—J'en suis fâchée, mais j'en ai besoin.

—Tu ne laves pas aujourd'hui, cependant?

—Et qu'en sais-tu?

—Je le sais, parce que la Bonnard—c'était le nom de la femme de service—lavait pour toi à la rivière, il y a quatre jours, et que tu ne fais la lessive qu'une fois par mois.

—Veux-tu que je te dise ton fait, à toi? Eh bien, tu es trop curieuse! Tourne-moi les talons, et vivement, à moins que tu ne préfères attendre Jean qui ne va pas tarder à rentrer.

Et en même temps elle lui ferma le guichet au nez.

Le nom de Jean Malicorne avait produit l'effet ordinaire.

Mme Gendronneau s'en alla avec une promptitude qui dénotait combien elle était peu désireuse de se trouver en face du terrible personnage.

—Ils ne pourront point l'enfermer à perpétuité, se dirent les curieux. Dimanche, par exemple, Julienne Malicorne la conduira sans doute à la messe, et nous la verrons passer.

On attendit donc le dimanche avec une vive impatience.

La messe se disait à neuf heures et demie.

Dès huit heures et demie tous les désœuvrés se tinrent à la porte de Gendronneau, devant chez lequel les Malicorne devaient passer pour se rendre à l'église; de leur côté, toutes les commères se groupèrent en face de leurs maisons et attendirent en faisant mille commentaires aussi invraisemblables les uns que les autres.

A neuf heures la cloche appela les fidèles à la messe.

—Voilà le moment! se dit-on.

Les regards se portèrent du côté de la rivière. On vit arriver quelques habitants du faubourg; mais Julienne et la jeune fille n'apparurent point. Aux dix heures on reconnut avec dépit qu'il fallait renoncer ce jour-là à l'espoir qu'on avait conçu.

Il n'en fallut pas davantage pour que la curiosité fût portée à son apogée.

Rien n'est curieux comme la femme, a-t-on dit. On s'est trompé; il y a quelqu'un de plus curieux que la femme: c'est le villageois! il est capable des commentions les plus insensées pour satisfaire sa passion favorite.

Un des jeunes garçons qui faisait partie du groupe stationnant devant chez Gendronneau, se dévoua dans l'intérêt général.

—Attendez-moi, dit-il à ses compagnons, je vais revenir.

Il prit son mouchoir, le mit sur sa joue comme s'il eût eu une fluxion et se dirigea vers le port.

Il arriva en face du bac.

Andoche Morisset!venait d'aborder sur la rive droite, débarquant quelques personnes qui se rendaient à Château-Bernard.

—Eh, Morisset! fit le jeune garçon.

—Que veux-tu?

—As-tu vu M. Prosper Malicorne?

—Oui! Tu as besoin de lui?

—Je voudrais qu'il m'arrachât une dent.

—Reviens à une heure. Il est à la messe à Vincelles avec sa mère et la *demoiselle*.

—Ah! je ne peux pas attendre! Je vais aller chez M. Hervey.

—Comme tu voudras.

Et Morisset poussa son bateau au large.

Le curieux, tout désappointé, vint raconter aux autres ce que lui avait appris Andoche Morisset.

—Je vois ce que c'est, dit l'un des plus madrés, la *demoiselle* est sans doute quelque fille riche que Prosper se réserve; il ne veut pas nous la montrer, de peur qu'on la lui enlève. Faudra voir ça.

Celui-ci n'était point un sot et donnait en plein dans la vérité.

Prosper ne redoutait pas qu'on lui enlevât la jeune fille, mais il avait de vagues appréhensions: il était amoureux à sa guise, amoureux et jaloux de cette belle enfant, plus jaloux et plus amoureux encore de sa grosse dot, et il mettait à exécution les conseils de son père.

Celui-ci lui avait dit:

—Adrienne, depuis huit ans, n'a vu d'autre homme que toi et moi; si tu n'es pas le plus grand des maladroits, elle n'en verra pas d'autre avant que tu sois son fiancé et qu'elle t'ait donné sa parole.

Et Prosper, aidé de Julienne, aidé de Jean Malicorne, s'ingéniait à occuper l'imagination de la jeune fille, et, tout en faisant bonne garde, l'entourait d'un cercle infranchissable.

Le dimanche suivant, les oisifs se réunirent sur le port, en face de la maison de Jean Malicorne; mais le malin personnage fit sortir sa voiture couverte par la grande porte et vint la placer dans la petite rue en face de l'entrée particulière de son fils, et celui-ci, Adrienne et Julienne montèrent en voiture sans être vus des curieux réunis sur le port.

Cette fois Prosper conduisit les deux femmes entendre la messe à Cravant.

C'était à désespérer la curiosité la plus tenace.

Mais on ne désespère jamais au village lorsqu'il s'agit de satisfaire un désir ardent. Chacun se promit d'être aux aguets pour voir la merveilleuse beauté que Malicorne cachait avec tant de soins. Depuis son échec avec Jacques Hervey on commençait à ne plus le redouter autant; on comprenait que s'il était toujours dangereux, il n'était pas invincible. Dans l'esprit de cette population aux instincts mobiles, Jean Malicorne subissait la loi des réactions.

Jacques Hervey, très occupé, passait ses heures de liberté, soit à Vermanton, soit au port Michaud, était resté étranger à toutes les petites rumeurs que faisait naître la réclusion de Mlle Adrienne dans la maison de Malicorne; il ignorait même qu'une personne étrangère habitât avec ceux-ci. Suzanne, sa servante, ne quittait jamais la maison, et ne parlait à aucun des habitants. M. Laroche ne venait plus à Château-Bernard, et sa femme n'y mettait jamais les pieds. Les clients du docteur Hervey évitaient de prononcer devant lui le nom de Malicorne. Il était donc supposable que le médecin ne devait apprendre la présence de l'étrangère que par une circonstance née du hasard.

Cette circonstance se présenta dès le lendemain.

Nous avons dit que Jacques Hervey, habitué à une existence très active, se levait avec l'aurore.

Avant d'aller visiter ses malades, il faisait chaque matin, une longue promenade sur les rives de l'Yonne. Il aimait la vue de l'eau, les horizons lointains, la verdure, l'ombre que projetaient les grands arbres, et le murmure du vent passant à travers les branches des hauts peupliers. Quoique médecin, Jacques Hervey était spiritualiste, poète et rêveur; c'était pour lui un grand plaisir que de marcher dans l'herbe des prairies, humides encore de la rosée.

(*A continuer.*)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression

CAMELIA,

Capitaine Hanover,

partira, pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 8 heures du matin; Madisonville tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera positivement pas reçu de frêt après le départ du convoi précédant celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisburg, le Camélia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine, J. F. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Davis' Bend, comme il est dit ci-dessus.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Caire et St. Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY 117 Commune et HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

8août—6m

Bateau Régulier du Grand Ecore.

Départ, tous les MARDIS, à 5 heures P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Newman et Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

FLETA,

capitaine M. C. Mitchell, commis Jos. C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. Le "Fleta" sera remplacé par un bateau plus gros lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour frêt ou passage, s'adresser à LORD & McPEAKE, Agents.

28 juillet—4m. No. 46 de la rue du Camp.

Compagnie de Paquebots du peuple.—La Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore.

Départ, tous les VENDREDIS, à 5 heures P. M.

POUR Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la Rivière aux Cannes, Alexandrie, les débarcadères de Norman, de Barbin et tous les ports intermédiaires de la Rivière Rouge, le bateau à vapeur, de premier ordre, d'un faible tirant d'eau,

GARRY OWEN,

Capitaine Joe Heinn. Commis, Wm. Culbertson.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à LORD & McPEAKE, No 26 de la rue du Camp.

15 oct—1f

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Lundis 5 h. P M

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

H. H. Broad, capitaine

J. R. Schmidt, commis,

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les atterrages du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & EPPLER, No 106 de la rue de la Commune.

5 août,—6m.

OPELOUSAS.

Départ régulier, tous les Vendredis à 5 h.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et le Bayou Courtableau.

RUTH.

C. C. Picket, capitaine. Wm. Barnes, clerk.

Partira comme il est dit ci-dessus prenant du fret et des passagers pour le Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, No. 4 de la rue Tchoupitoulas.

15 nov—1f

Pour les Attakapas et l'Atchafalaya.

Départ, aujourd'hui, MERCREDI, 25 nov., à 5 heures PM.

Pour Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, le Bayou Chêne, Pattersonville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeannerette, la Nlle-Ibérie, Fausse-Pointe, St-Martinville et tous les débarcadères du Bayou Tèche. Le bateau à vapeur et d'un faible tirant d'eau

IDA,

J. P. FORSAY, capt. A. MEYNIER, commis.

Partira comme ci-dessus. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas

25nov—1f.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la Côte, de Bâton Rouge et du débarcadère de Wall.

DEPART tous les LUNDIS, à 5 heures P. M.; et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M., à dater du VENDREDI, .. octobre. Le bateau à vapeur

B. L. HODGE,

Capitaine V. B. Baranco.—Commis, F. Bergeron et J. A. Comstock.

Retour—tous les DIMANCHES et MERCREDIS soir.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, No 30 de la rue Conti.

21oct—

Pour la Côte, Bâton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur ST JOHN, capt. Jas. P. McElroy commis. Allen Jumel, et S. Hene.

part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.

14mai—6m

Paquebot de la Côte et de Lafourche.

A dater du MERCREDI, 3 novembre.

Trois fois la semaine. Pour la côte et Lafourche.

Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Ancoin, Commis P. A. Charlet,

Part de la Nouvelle-Orléans le DIMANCHE, à 9 heures du matin, le MARDI, à midi, et le JEUDI, à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville le LUNDI matin, le MERCREDI matin et le VENDREDI matin, il descendra la côte le jour.

18juillet—1 a

Le bateau à vapeur

LIZZIE HOPKINS,

Capt. N. Z. Dupuis; commis, M. H. Landry.

Part, de la Nouvelle-Orléans, le LUNDI, à 5 heures P. M., le VENDREDI, à 10 heures A. M., à dater du LUNDI, 2 novembre. Retour: il partira de Donaldsonville le MERCREDI, à midi, et le DIMANCHE matin.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à S. RIVET, No 50 rue Conti.

27oct—

Paquebot Régulier de la Côte—Donaldsonville et Lafourche.

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 h. P. M.

Le beau bateau

SEMINOLE,

Capitaine Joe Dalferes; partira les jours susdits exactement. Un commis sera sur la Levée tous les jours au haut de la rue Conti pour recevoir le frêt.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Ce bateau descend la côte en plein jour tous les dimanches et mercredis.

JUST COMES, Agent de la Côte.

12 nov—1f

Pour la Côte au-dessus de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Couvent—Trois fois par semaine.—Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine A. J. Ruiz; commis J. L. Boyd et Jno. Reynaud, partira de la Nouvelle-Orléans, à dater du MARDI, 29 septembre 1874, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES, pendant le jour. 9mai—6m

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne [illegible] de New-York pour le Havre [illegible]

FRANCE, Trudelle, samedi, 28 novembre.

VILLE-DE-PARIS, Danré, samedi, 12 décembre.

PEREIRE, Sarmont, samedi, 26 décembre.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) Première cabine, $... | Seconde cabine, $...

Billets d'excursion à prix réduits. [illegible]

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen en [illegible] à travers de la Manche [illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE, Agent, 55, Broadway, New-York,

ou à L. GRAND, Agent, Gallier Court, Lettre M. N. O.

LIGNE DE STEAMERS DU HAVRE — ET DE LA — NOUVELLE-ORLÉANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO,	CASTELLAR,
PELAYO,	CORTES,
RIVERA,	COLON,
QUEVEDO,	(d'autres en construction.)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard.

Pour frêt ou passage (excellente emménagements, bonne table, y compris le vin.)

S'adresser à

F. INGATE, agent, No 14 de la rue de l'Union, Nouvelle-Orléans.

26juil—1an

STEAMERS—LIVERPOOL LIGNE D'ETAT.

STATE OF LOUISIANA, 2500 tonneaux, Lieut. Johnson, R. N. R.

STATE OF MINNESOTA, 2500 tonneaux, Lieut George Hamlin, R. N. R.

STATE OF ALABAMA, 2500 tonneaux, capt. D. Flint.

STATE OF VIRGINIA, 2500 tonneaux, capt. Moodie.

STATE OF PENNSYLVANIA, 2500 tonneaux, capt. Knight

STATE OF GEORGIA, 2500 tonneaux, capt. L. Cooper.

STATE OF NEVADA, 2500 tonneaux, cap. Braes.

STATE OF FLORIDA, 2500 "

STATE OF INDIANA, 2500 " capt. Sadler,

La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe;

Elle vend des billets de retour (bons pour douze mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe;

Des billets d'immigrants (payés d'avance) pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici;

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF ALABAMA.

partira de son quai, poteau 28, Troisième district, vis-à-vis du Liverpool Bonded warehouse, le — DECEMBRE 1874.

S'adresser à

A. K. MILLER & CO., Agents, Au No 28 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

6juillet—1 an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier

Départ:

	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Frankfurt	23 sept.	25 oct.
Strassburg	6 oct.	8 nov.
Feldmarschall		
Moltke	20 .	22 .
Hannover	3 nov.	6 déc.
Frankfurt	1 déc.	3 janv.
Strassburg	15	17 .
Feldmarshall	5 janv.	7 fév.

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres... $... en or.

Entrepont... ..

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême:

Chambres... $... en or.

Entrepont...

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres... $... en or.

Entrepont... 15

Des billets de passage de Brême, Southampton et le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

8 août—1an Au No 62 de la rue de l'Union.

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON;
CORTES.

Le steamer

KNICKERBOCKER,

Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 28 novembre, à 8 a. m. M.

Passage... $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

mai—1an Rue Carondelet, No 41.

POUR VERA CRUZ.

Tampico, Tuxpan, Campeche, Progreso, La Havane et New-York,

LIGNE de steamers de la malle, de New York, de la Havane et du Mexique.

La ligne est composée des steamers

CITY OF MEXICO... Capt. W. B. Sherwood,

CITY OF MERIDA... Capt. L. F. Timmerman,

CUBA... Capt. J. W. Reynolds.

Le steamer

CUBA,

Commandant J. W. Reynolds,

partira de son quai, au pied de la rue Julia, Premier District, le SAMEDI, 28 novembre, à 8 heures du matin.

Passage pour Vera Cruz... $60. en or.

Agents à New York,

F. ALEXANDRE & SONS, 33 Broadway.

Pour fret ou passage, s'adresser à

J. M. WITHERSPOON, Au No 60 de la rue Carondelet.

Le steamer CITY OF MERIDA partira le 19 décembre. 13 nov—1 an.

Philadelphie via la Havane.

PHILADELPHIA AND SOUTHERN Mail Steamship Company.

POUR PHILADELPHIE via la HAVANE.

Transportant la malle des Etats-Unis.

JUNIATA, comm. J. W. Catherine. 1400 tonneaux

YAZOO, do. L. D. Barrett... 1400 tonneaux

TONAWANDA, do. C. C. Wiltbank. 814 tonneaux

Départ, SAMEDI, 5 décembre, à 8 heures A. M.

Le beau steamer de 1ère classe,

JUNIATA,

Commandant, J. W. Catherine,

Partira de son quai, en face de la Place Jackson, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Passage pour la Havane (monnaie des E.-U.).. $35

Passage pour Philadelphie... 50

Billet donné à New-York pour tout le voyage.. 60

Pour fret ou passage, s'adresser à

EDWARD A. YORKE, Agent, au coin des rues Carondelet et Gravier

4 nov—1 an.

BILAN — DE LA — BANQUE GERMANIA NATIONALE A LA NOUVELLE-ORLEANS DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE

A la clôture des affaires du 2 octobre 1874

RESSOURCES:

Prêts et escomptes	$798,075 67
Tiré en sus	4,342 86
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	300,000 00
Bons des Etats-Unis en caisse	100,000 00
Autres actions et Bons	30,085 00
Dû par des agents de réserve et de rachat	60,487 82
Dû par d'autres banques nationales	7,146 86
Dû par des banques et des banquiers de l'Etat	1,361 6
Propriété foncière, mobilier et installations	5,000 07
Dépenses courantes et taxes payées	11,166 36
Primes payées	40,000 00
Echanges pour le Clearing-House	104,313 33
Billets d'autres banques nationales	5,073 00
Petite monnaie (y compris les nickels)	341 00
Espèces	27,075 40
Billets Legal Tender	210,110 00
Total	$1,691,400 54

PASSIF:

Capital payé	$300,000 00
Surplus	37,000 00
Autres profits non partagés	37,000 85
Billets de banques non rachetées	268 665 0
Dividends non payés	340 00
Dépôts individuels	$682,891 79
Certificats de dépôts, payables sur demande	
Chèques certifiés	11,812 84
Chèques de caissiers non payés	24,997 36—1,062,143 25
Dû à d'autres banques nationales	12,281 37
Dû à des banques et des banquiers de l'Etat	3,800 00
Total	$1,691,400 54

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi, Hermann Roehl, caissier de cette banque déclare solennellement que le susdit bilan est exact. HERM. RŒHL, caissier.

Signé sous serment pardevant moi, ce 8 octobre 1874. JOS. COHN, Notaire Public.

Exact—Témoins: T. PRUDHOMME, L. E. CAIN, S. B. GOOREVE.

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

[redacted]

On and after May 31, 1874.

Trains leave depot foot Canal street as follows EXPRESS AND MAIL, DAILY, at 8 a. m. Through sleeping express daily, at 6 p. m.

Arrive: Express and Mail daily at 3 p. m. Through night Express, daily at 11 40 P. M.

This is the only line running PULLMAN PALACE CARS to Louisville, St. Louis and Charlotte.

Office corner Camp and Common Streets, opposite City Hotel.

R. P. SHUTE, General Passenger Agent.

C. H. ALLEN, General Superintendent.

LIGNE DE MOBILE.

[redacted]

A partir du 31 Mai 1874.

Les trains partiront du dépôt, au pied de la rue du Canal comme suit:

EXPRESS ET MALLE, TOUS LES JOURS, à 8 heures.

Express du soir tous les jours à 6 heures p. m.

Les trains arriveront à la Nouvelle-Orléans:

Express et malle, tous les jours, à 3 h. P. M.

Express du soir, tous les jours à 11 40 h. p. m.

C'est la seule qui ait des CHARS PULLMAN jusqu'à Louisville, St. Louis et Charlotte.

Bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

R. P. SHUTE, Agent-Général pour les passages.

C. H. ALLEN, Surintendant-Général.

[redacted]

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit: (Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Express... 7:30 A. M.	Express... 11:30 P. M.
Malle... 5:00 P. M.	Malle... 10:30 A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est.

Vente des billets et renseignements au No. 22 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, Directeur-Général.

[redacted]

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R.Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

DEPART.	ARRIVE.
Express... 7:30 A. M.	Express... 11.30 P. M.
Mail... 5:00 P. M.	Mail... 10 30 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS-CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, General Manager.

Chemin de Fer Pontchartrain.

[redacted]

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'"ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Excursions au Lac—aller et retour, le même jour... 25 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans... la moitié.

Pour la station de Gentilly 25 cents pour aller et autant pour le retour.

Départs de la ville.	Départs du Lac.
6 heures A. M.	7 heures A. M.
...	...
Midi	P. M.

Les dimanches un train partira toutes les heures, de 6 heures du matin à ... heures de l'après-midi.

Les passagers qui désirent s'arrêter Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du train.

S. H. SCRANTON, Surintendant-général.

[redacted]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 7½ heures A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateaux à vapeur pour toute la route.

[illegible]

GEO. PANDELY,

Pour frêt ou passage, s'adresser [illegible]

CHS. A. WHITNEY CO., Agents.

Compagnie d'Assurance Mutuelle — DE LA — Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

QUATORZIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes de l'année expirée le 31 Décembre 1

Sur les risques d'incendie	$614,665 35	
Sur les risques de mer	161,159 63	
Sur les risques de rivières	63,974 56	
Total des primes		$840,800 54
En moins—primes non expirées le 31 décembre 1873	$125,... 10	
En moins—Primes non-remboursées	11,776 00	
		$... 51
Montant net des primes		$...
Réassurances	$ 42,... 00	
Pertes par le feu	$... 07	
Pertes sur mer	67,172 65	
Pertes sur rivières	8,774 61	
		$... 67
Dépenses, taxes, etc., intérêts	17,481 45	
Commissions des affaires d'agences	7,799 87	
Réduction (rebate) aux assurés	29,772 40	
Intérêt semi-annuel sur le capital—		
Cinq pour cent payé en août 1873	25,000 00	
Cinq pour cent payable en février 1874	25,000 00	
		50,000
		627,31 60
Réservé pour réclamations non réglées		$ 5,...

L'actif de la Compagnie est comme suit:

En caisse	$ 60,487 16
Billets à recevoir, pour primes	15,677 15
Bons de la ville et autres bons	125,000 00
Actions de la Compagnie du gaz et autres	67,514 00
Billets en garantie et billets hypothécaires	276,776 40
Primes en voie de recouvrement	161,276 63
Comptes en suspens	3,600
Primes d'agences pour décembre	11,613 30
Mandats	6,790
Succursale	4,634
Louisiana Cotton Factory	1,979
Propriété au coin des rues Canal et Camp	90,262 77
Autres propriétés foncières	28,... 39
Dû par des Compagnies d'assurance	7,495 76
	$774,965 77
Dépréciation	97,... 94
Valeur sur le marché, au comptant	$676,944 85

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Risques non expirés	125,665 05
Intérêt sur le capital, dû en février	25,000 00
Intérêts et dividendes non collectés	11,115 12
Billets à payer	1,716
Réclamations non réglées	7
Réserve de 2 1/2 pour cent sur les pertes	18,145 87

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

Signé sous serment, pardevant moi, ce 9 de janvier A. D. 1874.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

Au No 149 de la rue Gravier, Nlle-Orléans.

Le dividende—intérêt semi-annuel de cinq pour cent, dû le premier lundi de février, sera payé aux actionnaires à partir de la dite date.

DIRECTEURS:

Geo. Urquhart,	M. Payre,
H. Gally,	Placide Forstall,
G. W. Babcock,	Aug. Reichard,
T. Bailly Blanchard,	E. Miltenberger,
A. Schreiber,	W. B. Schmidt
Chas. Lafitte,	J Tuyes.

10jan—1 an

Louisiana Savings Bank —AND— Safe Deposit Company.

Au No. 61 de la rue du Camp.

CAPITAL... $500,000

E. C. PALMER, président.

JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS:—

ED. CONERY,	FRED. WING,
J. H. KELLER,	W. H. THOMAS,
DAVID WALLACE,	JAS. JACKSON,
E. C. PALMER.	

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au-delà et paie un intérêt de six pour cent.

19 juil—6m JOHN G WALTON, Caissier

MAISON ETABLIE EN 1855.

Dépôt des Moulins à Coton "Eagle" — ET DE — MACHINES DE TOUTE SORTE — DE — W. L. CUSHING,

Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union, Nouvelle-Orléans.

LE plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait au Sud se trouve, prêt pour livraison immédiate au Dépôt de Machines de W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Comme M. Cushing est l'agent des plus grands et des plus recommandables fabricants de ce pays, toutes les Machines sortant de son magasin sont entièrement garanties sous tous les rapports. L'attention spéciale des Planteurs est appelée sur ce fait que le meilleur MOULIN A COTON qui existe et les meilleurs APPAREILS A SUCRE, les meilleures CHAUDIÈRES A SUCRE et les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendus par cette maison. Son assortiment en ARBRES DE COUCHE, POULIES, COUSSINETS et MANCHONS d'Arbre de Couche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats-Unis.

Les Machines de la Compagnie qui voudront agir comme agents de la maison, recevront les commissions les plus libérales.

Aux dernières Foires de l'Etat, les Prix suivants—les plus honorables qui aient encore été obtenus, ont été décernés à l'Agence Cushing:

Médaille en or pour la meilleure Machine à Vapeur Stationnaire.

Médaille en or pour les meilleurs Moulins à Sucre.

Médaille en or pour le meilleur Evaporateur de Sucre.

Premier Prix pour les meilleures Consoles (Hand Blocks) du Moulin à Sucre.

Premier Prix pour la meilleure Machine à Plancher.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Maïs.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Coton.

Premier Prix pour la meilleure Presse à Coton.

Premier Prix pour le meilleur Vis à Coton de Howell.

Premier Prix pour la meilleure Machine pour Machine à Vapeur.

Premier Prix pour les meilleures Poulies.

Premier Prix pour les meilleurs Arbres de Couche (Shafting).

Premier Prix pour les meilleurs Manchons d'Arbres de Couche (Couplings).

Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Hangers).

Premier Prix pour la meilleure Presse à Foin.

Premier Prix pour les premières Scies (circulaires).

Premier Prix pour la meilleure exposition d'ouvrages en cuivre, à l'usage des Plombiers, des poseurs d'installation de gaz, etc.

Premier Prix pour les meilleures Machines à faire les Rouets et les Barils.

Onze Premier Prix pour les Machines à raboter, et Machines à travailler le bois.—Un grand nombre d'autres Prix pour la meilleure et la plus grande exposition de Machines.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNE.

La grande popularité des Moulins à Coton de l'Aigle est fondée sur le fait bien connu qu'ils sont les plus clairs, les plus forts et les mieux construits de tous les Moulins à Coton connus. Ces Moulins tournent plus légèrement que tous autres, ce qui est un grand avantage pour les Planteurs qui se servent de Manège à Chevaux. Tous les nombreux Planteurs qui font usage du Moulin de l'Aigle, certifient que le coton leur est envoyé sur le marché, il obtient toujours le prix le plus élevé, parce qu'il produit un échantillon plus fin et meilleur qu'aucun autre Moulin à Coton.

Plus de 17,000 de ces Moulins célèbres ont déjà été vendus par le Sousigné, qui en est l'Agent depuis 20 ans; et pendant cette longue période, il n'en est pas un seul Moulin qui ait été retourné, malgré le nombre immense qui a été vendu.

Les Hérissons des Moulins à Coton de l'Aigle ont 12 pouces de diamètre, sur une épaisseur de 2 pouces de plus que ceux de [illegible] et ont ces propriétés [illegible] de douze qu'on coupe au lieu de scies très marquées [illegible] d'un plus grand moulin.

Les planteurs qui désirent un Moulin recommandable, d'une réputation établie, peuvent acheter un Moulin à Coton de l'Aigle, avec la certitude de ne pas faire un essai incertain, et ils seront au contraire sûrs qu'il sera bon, de même [illegible] plus anciennes et les meilleures planteurs du pays comme étant le meilleur Moulin à Coton en usage. Le soussigné en tient constamment un grand stock dans ses magasins de la Nouvelle-Orléans, et peut en remplir promptement les commandes.

Les Planteurs doivent avoir soin d'indiquer s'ils veulent un Moulin avec la Grande Roue à main droite ou à main gauche.

Le Moulin de l'Aigle a reçu le premier Prix à St Louis, où il a été comparé avec les meilleurs Moulins, et de plus un grand nombre de Foires d'Etat, avec des diplômes dans le Moulin à Coton de l'Aigle.

PRIX:

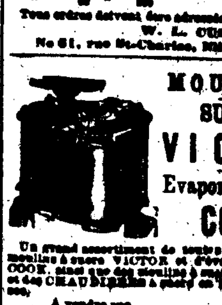
Moulins de ... scies	...	Moulins de ... scies	...
[illegible]			

Tous ordres doivent être adressés à:

W. L. CUSHING,

No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

MOULINS — A — SUCRE VICTOR — ET — Evaporateurs de COOK.

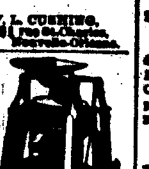


Un grand assortiment de toutes grandeurs de moulins à sucre VICTOR et d'évaporateurs de COOK, ainsi que des moulins à sucre de MILES, et des CHAUDIÈRES à sucre en fer du Tennessee.

A vendre par

W. L. CUSHING, 61 rue St-Charles, Nouvelle-Orléans.

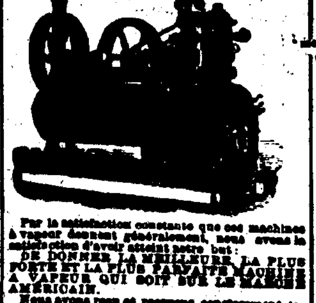
"La Reine du Sud" Moulins à Maïs — ET A — FARINE — DE — STRAUB.



Ces moulins célèbres sont bien supérieurs à tous les autres et sont vendus sous une entière garantie par

W. L. CUSHING, 61 rue St-Charles, Nouvelle-Orléans.

MACHINES A VAPEUR PORTATIVES DE AMES. 1.600 EN USAGE.



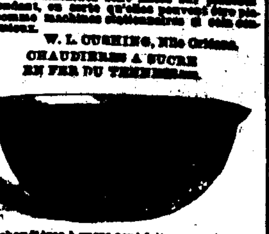
Par la satisfaction constante que ces machines à vapeur donnent généralement, nous avons la satisfaction d'avoir atteint notre but: DE DONNER LA MEILLEURE, LA PLUS FORTE ET LA PLUS PARFAITE MACHINE A VAPEUR QUI SOIT SUR LE MARCHE AMERICAIN.

Nous avons reçu et recevons constamment les témoignages les plus flatteurs de leur utilité, en considération de leur force, de leur simplicité et de l'excellente main-d'œuvre de leur construction, et nous défions les fabricants de construire une machine à vapeur supérieure à la nôtre.

Toutes ces machines sont faites aux ateliers indépendant, en sorte qu'elles peuvent être placées comme machines stationnaires si cela convient mieux.

W. L. CUSHING, Nlle-Orléans.

CHAUDIERES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.

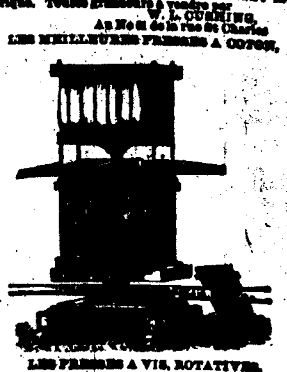


Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur Fer du Tennessee et ont donné la plus entière satisfaction. Les prix en sont plus bas que ceux des Chaudières à Sucre de toute autre fabrique. Toutes grandeurs à vendre par

W. L. CUSHING,

Au No 61 de la rue St Charles

LES MEILLEURES PRESSES A COTON.



LES PRESSES A VIS, ROTATIVES, BROOKS.

ont été vendues pendant les cinq dernières années, et ont donné une satisfaction parfaite, opérant aisément avec deux ouvriers.

PRESSE PATENTÉE DE HART A VIS DE NEWELL, PERFECTIONNÉE.

Cette presse est une grande amélioration sur la Presse à Vis de Newell; elle fonctionne plus vite qu'aucune autre presse, et n'exige le [illegible]

PRESSE A VAPEUR A ENGRENAGE.

La meilleure et la seule bonne presse à vapeur, [illegible]

A vendre à l'EAGLE COTTON GIN DEPOT, par W. L. CUSHING.

Cheval... No 61 rue St-Charles, Nlle-Orléans.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle — DES — Marchands de la Nlle-Orléans,

No. 104, RUE DU CANAL.

VINGTIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant—

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1874, y compris les risques non expirés de l'année précédente:

Sur risques de feu	$... 04	
Sur risques de mer	...	
Sur risques de rivière	...	
Total des primes	$... 34	
En moins—primes non expirées	...	
Total net des primes, le 31 mai 1874		... 36
Pertes payées:		
Sur risques d'incendie	$... 60	
Sur risques de mer	... 73	
Sur risques de rivière	...	
Taxes, dépenses, intérêts	... 94	
Réassurances, primes retournées, profits et pertes	... 81	
Réservé pour pertes non encore réglées	... 00	... 02
Bénéfices		... 15

L'Actif de la Compagnie est comme suit:

Propriété foncière	$...
Bons de la ville	...
Actions de banques et de chemins de fer	...
Billets garantis par hypothèque	...
Billets garantis	...
Billets à recevoir	...
Primes en voie de recouvrement	...
Bonds de l'Etat	...
Actions d'assurance	...
Actions du Vallette Dry Dock Comp	...
Actions du Levee Steam Cotton Press	...
Actions du Marine Dry Dock and Ship Yard Company	...
Bonds hypothécaires du Tureau Association	...
Bonds hypothécaires du Odd Fellows Hall	...
En caisse	...
	$... 76

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Signé sous serment, pardevant moi, le ... juin 1874.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public. Au No ... de la rue Gravier.

L'intérêt habituel de six pour cent été payable aux actionnaires, sur demande.

—DIRECTEURS—

P. Maspero,	M. Puig,
D. A. Chaffraix,	D. Mc Coard,
P. Fourchy,	J. M. Allen,
L. F. Generes,	A. L. Reil,
M. W. Smith.	Chas. Lafitte,
J. J. Fernandez.	

8 juin

VINGT-CINQUIÈME ETAT ANNUEL — DE LA — Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

26 Mai 1874.

LES Directeurs, conformément à la Charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie, à la date du 30 avril 1874:

Primes d'incendie	$... 26	
Primes de mer	...	
Primes des rivières	...	
		$...
Montant des primes, moins les réassurances et les primes remboursées		$...
Pertes payées et évaluées:		
Sur risques d'incendie	$... 14	
Sur risques de mer	... 07	
Sur risques de rivières	... 57	
		$...
Taxes, escompte au lieu de participation, intérêt du capital, dépenses, commissions, etc	$...	
		... 67
Bénéfice net		$...

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Billets à recevoir	$... 51
Prêts sur bons et hypothèques	...
Prêts sur actions, sur demande	...
En caisse	...
Propriété foncière	...
Bons de la ville, actions de banques et autres	...
Réassurances en voie de recouvrement	...
	$...

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce ... mai 1874.

W. R. EVANS, Deuxième Justice de Paix, Paroisse d'Orléans.

Les Directeurs ont résolu qu'après le paiement du quatorzième intérêt trimestriel de DEUX ET DEMI POUR CENT sur le CAPITAL de la Compagnie, un DIVIDENDE de VINGT-CINQ pour cent sera payé, COMPTANT, à dater du ... juin [illegible]

—DIRECTEURS—

Thos. A. Adams,	Albert E. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	C. T. Buddecke,
John Phelps,	A. G. Ober,
Andrew Thomson,	Henry Abraham,
F. W. Strong,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay,
Jno. M. Sandidge,	Simon Hernsheim,
Simon Forcheimer,	Jno. R. Watts,
B. B. Post,	A. Levi,
Edward Pilsbury,	Jno. B. King,
Chas. E. Slayback,	Frederick Camerden,
David Wallace,	J. L. Harris,
Anthony Sторр,	Joseph Stone.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

CAPITAL PAYE... $500,000

DIX-HUITIÈME ETAT ANNUEL. Année 1873.

Montant des primes de l'année	$... 23	
En moins—risques non expirés et primes remboursées	... 36	
Montant net des primes		$... 4
Escompte et intérêts		44,... 2
		$...
Pertes payées, réassurances et pertes non réglées	$... 77	
Dépenses générales et taxes	... 21	
Réserve et dividende non réclamés	... 79	
		$...
Bénéfice net		$...
ACTIF de la Compagnie en bons aux taux du marché		
Bons, actions, prêts et billets à recevoir		
En caisse et primes en voie de recouvrement	...	
Total de l'actif		$...

Les Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le ... janvier 1874, après avoir mis de côté, pour le ... service, $..., primes du montant net des primes de l'an ... et avoir payé ... aux Actionnaires, ont résolu de payer, comptant un dividende de dix pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le ... décembre 1873.

JAMES I. DAY, Président.

HORACE CARPENTER, Secrétaire.

—Directeurs pour 1874—

THOS. B. GAINES,	JAS. I. DAY,
E. J. HART,	GEO. JONAS,
HENRY RENSHAW,	EMORY CLAPP,
HUGH WILSON,	S. H. BAYLY,
E. BRICON,	JAMES BYRNES,
I. N. MARKS,	J. L. HARRIS,
CHAS. MACREADY,	LIONEL C. LEVY,
W. E. SEYMOUR,	W. B. SCHMIDT,
RICHARD FLOWER,	L. ALOUS,
J. WEISS,	E. T. TORIAN,
B. W. TAYLOR,	SCOTT MCGEHEE,
J. C. MORRIS,	ISAAC L. HAAS.

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices contre l'incendie, les risques de rivière et de mer, aux conditions les plus favorables. [illegible] No 61 de la rue du Camp, coin Commercial Alley.

The Freedman's Savings & Trust Co.

CAISSE D'ÉPARGNES.

Charte accordée par les Etats-Unis en 1865.

SUCCURSALE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 122, Rue du Canal.

HEURES DE BANQUE:

De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

Ouverte les samedis soir, pour recevoir des dépôts, de 7 à 9 heures.

Un intérêt est alloué sur les dépôts.

C. D. STURTEVANT, Caissier. HENRY BAGAR.

ASSURANCES.

Commercial Insurance Company of New Orleans.

HUITIÈME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de la charte, la Compagnie publie l'état suivant:

PASSIF.

Primes de l'année expirée le 31 mars 1874:

Incendie	$...	
Mer	... 14	
Rivières	...	
	$...	
En plus, risques non expirés le 31 mars 1873	... 71	
	... 73	
En moins, primes non expirées le 31 mars 1874	...	
		$... 70
Payé, pertes par l'incendie	$...	
Payé, pertes sur mer	11,... 14	
Payé, pertes sur les rivières	...	
Payé, réduction (rebate)	...	
Payé, réassurance	...	
Payé, primes remboursées	...	
Payé, taxes	...	
Payé, dépenses courantes	...	
Payé, loyer	...	
Payé, dépenses, salaires, etc	...	
Payé, dividende	...	
En moins, profits et pertes et intérêts	...	
		...
Bénéfice net		$...

ACTIF.

Billets à recevoir	$...
Meubles	...
Actions Harbor Bank	...
Bons de la ville	...
Billets en voie de recouvrement, net	...
En caisse	...
	$...

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

Nouvelle-Orléans, 31 mars 1874.

J. H. OGLESBY, Président.

WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Déclaré sous serment, pardevant moi, ce ... avril 1874.

EDWARD IVY, Notaire Public.

Nouvelle-Orléans, 10 avril 1874.

Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, il été résolu qu'un dividende de QUINZE POUR CENT sur le capital de la compagnie soit déclaré payable sur demande.

VINGT-DEUXIÈME ETAT ANNUEL — DE LA — Home Mutual Insurance Company DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT aux clauses de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1873:

Primes reçues durant l'année terminée le 31 décembre 1873, y compris les Risques non terminés de 1872		$...
Primes sur les Risques de feu	$... 15	
Primes sur les Risques de rivières	...	
Primes sur les Risques de mer	...	
Moins les primes rendues	... 65	
Moins les primes sur Risques non terminés de 1873	...	
Primes nettes pour l'année 1873		$...
Déduit pour l'année 1873		...
Pertes payées durant la même période. Sur les Risques de feu	$...	
Sur les Risques de rivières	...	
Sur les Risques de mer	...	
Réassurances	...	
Taxes	1,...	
Réduction au lieu de scrip	...	
Dépenses et Profits et Pertes, moins le compte de loyer	...	
Intérêt dû sur les Scrips non encore payés	...	
Bénéfice net		$...
Pertes non réglées		...

La Compagnie possède l'Actif suivant:

En caisse	$...
Billets à recevoir sur prêts et sur gages	...
Billets à recevoir sur Primes	...
Billets à recevoir en voie de recouvrement	...
Propriété foncière	...
Bons de l'Etat de la Louisiane et de la ville de la Nouvelle-Orléans	...
Actions de Banques	...
Actions de la Compagnie Vallette Dry Dock	...
Actions du Harbor Protection Company	...
Bons de la Grand' Loge des Maçons Libres et Acceptés	...
Bons I. O. des O. F. Hall Association	...
Actions de Compagnie d'assurance	...
Bons du Mechanics' and Agricultural Fair Association	...
Compte suspendu de Bons et d'Actions	...

L'état suivant est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

A. BROTHER, Président.

A. W. HUFTER, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, notaire soussigné, ce sixième jour de janvier, A. D. 1874 comme l'attestent ma signature et le sceau.

ANDREW HERO, Notaire Public.

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

Au No 111 de la rue Gravier.

—Assure contre—

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES.

Aux plus Bas Taux du Tarif.

A. EIMER BADER, Président.

CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.

GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues	$...
Pertes par incendies sur mer et rivière payées	$...
Réassurances, réductions (rebate), dépenses, etc	...
Total de l'Actif	$...

RÉGLAGE:

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.

Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.

Dividende sur Primes payées, 25 pour cent.

DIRECTEURS:

Henry Abraham, S. Katz,	Louis Schneider
A. Eimer Bader, Jos. Keller,	W. E. Schmidt
H. A. Baumgarten, Th. Lilienthal,	E. Glog,
Isaac Scherck, H. Riehn,	J. L. ...
J. N. Schwarz, Chas. Engsfeld,	...
Louis Schwarz, M. Frank,	F. Rickert,
E. Weilenbach, H. R. Gogreve,	...
W. Wilderman,	

RAPPORT SUR L'ETAT DE LA Banque Nationale Mutuelle de la Nlle-Orléans,

la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires du vendredi, 2 Février 1874.

RESSOURCES.

Prêts et Escomptes	$...
Tiré au delà des dépôts	...
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	...
Autres actions, bons et hypothèques	...
Dû par des agents de rachat et de réserve	...
Dû par des banquiers et des banques de l'Etat	...
Local de la banque	...
Autres Propriétés foncières	...
Mobiliers et installations	...
Dépenses Courantes	...
Taxes payées	...
Primes	...
Echanges pour le Clearing House	...
Billets d'autres Banques Nationales	...
Petite Monnaie Courante, y compris les Nickels	...
Espèces	...
Billets Legal Tender	...

PASSIF.

Capital payé	$...
Surplus	...
Escompte	...
Change	...
Intérêt	...
Circulation Nationale non rachetée	...
Dividende non payés	...
Dépôts Individuels	...
Chèques Certifiés	...
Dû à des Banques Nationales	...
Dû à des Banques et à des Banquiers de l'Etat	...

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.

Moi, Joseph Michel, Caissier de la Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, jure solennellement que le susdit tableau est vrai, à ma connaissance.

JOSEPH MITCHELL, Caissier.

Signé sous serment, par devant moi, ce ... 1874.

JULES MOSSY, N. P.

Exact— F. FOURCHY, ..., ...

BUREAUX DU Factors' and Traders' Insurance Company,

Au No. 37 de la rue Carondelet.

Nouvelle-Orléans, 1er ... 1874.

(Clôture du troisième état annuel.)

Primes de l'année fiscale expirée le 30 avril 1874	$... 12
Pertes payées dans l'année	...
Réserve pour risques non expirés le 30 avril 1874	...
Intérêt et épargne reçus	...
Montant net des bénéfices—primes de l'année fiscale	...
Bénéfices nets brut après paiement de $110,000 d'impôts	...

Dividendes comptant payés dans l'année

Intérêt	10 pour cent.
Primes	20 pour cent.

Actif:

30 avril 1874	$1,...

Risques contre les dangers du feu, des fleuves et des mers—aux taux courants des primes.

Le 25 mai 1874, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été

Résolu de payer, sur demande, un SECOND INTÉRÊT SEMI-ANNUEL DE CINQ POUR CENT, jusqu'au 30 avril 1874—ce qui fait dix pour cent par an sur le CAPITAL de la Compagnie (1,100,000), et un dividende comptant de TRENTE pour cent aux actionnaires sur le montant ($332,156 12) net de leurs primes participantes.

HARMON DOANE, Président.

MOSES GREENWOOD, Vice-Président.

ED. A. PALFREY, Secrétaire.

Directeurs:

Moses Greenwood,	John I. Adams,
W. A. Johnson,	Isaac Scherck
John I. Noble,	R. M. Walmsley,
John Chaffe,	Wm. Morrison,
Richard Milliken,	Joseph W. Carroll,
Sam'l. E. Moore,	A. Briede,
J. I. Warren,	A. M. May,
R. T. Buckner,	S. H. Snowden,
Samuel Friedlander,	T. Lytt. Lyon,
H. Frellsen,	W. C. Raymond,
W. B. Pike,	James S. Prestidge,
A. A. Yates,	Samuel H. Boyd,
Joseph McIlroy.	

Second Etat de Situation — DE LA — COMPAGNIE D'ASSURANCE DELTA DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément aux clauses de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant:

Montant des primes reçues durant les quinze mois expirés le 31 décembre 1873, à savoir:

Sur risques de feu	$...	
Sur risques de mer	...	
Sur risques de rivière	...	
Total des primes		$...
Moins primes rendues		...
Primes acquises		$...
Déduits—Pertes par le feu	$...	
Pertes sur mer	... 70	
Pertes sur rivière	...	
Réassurance	...	
Réductions (rebate)	...	
Taxes	7,...	
Loyer	3,...	
Dépenses, et profits et pertes	...	
Réservé pour primes non-terminées		$...

La Compagnie possède l'ACTIF suivant:

Capital en Stock-notes	$...
Comptant	...
Comptes en voie de collection	...
Billets recevables	...
Prêts sur garanties	...
Prêts sur hypothèques	...
Stocks et Bons	...
Installations de bureaux et meubles	...
En mains d'agents en Europe, etc	...
	$...
Moins intérêts non-payés et dividendes	...
	$...

Copie correcte transcrite des livres de la Compagnie.

E. GANUCHEAU, Vice-Président.

L. W. BAQUIE, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 31me jour janvier 1874.

E. BOUNY, Notaire public.

Directeurs (Trustees) élus pour servir en 1874:

A. Baldwin,	S. Henderson,	G. P. Hansen
A. Tertrou,	G. Bernier,	C. J. Leeds,
A. M. Portier,	F. Leberte,	T. L. Airey,
R. Emile,	J. Brunaso,	M. Keiffer,
A. Hirsch,	R. K. Bryant,	G. Hopkins,
H. Kern,	W. B. Conger,	A. Fabacher,
H. Beer	R. De Gas,	E. Ganucheau,
J. B. Camors,	W. A. Bell	E. Rosa.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

RAPPORT ANNUEL—1873.

Le Conseil d'Administration a l'honneur de présenter aux Sociétaires le résumé de ses travaux pour l'année expirant le 30 novembre 1873:

Rapport du Trésorier.

La balance en caisse, au 30 novembre 1872, était de		$...
Encaissé depuis cette époque:		
Pour quotités d'admissions, reçues du Collecteur	$...	
Reçu comme don de Sociétaire	100 00	
Reçu, pour deux scripts d'assurance	10 00	
Reçu, provenant de la vente d'un vieux poêle	2 00	$...
Total des recettes		$...
A déduire pour les dépenses pendant le même temps:		
Payé, pour assurance de l'Asile et son contenu		
Payé, au Gardien de l'Asile, pour solde donnée aux malades, leur nourriture, celle des pensionnaires, ses appointements, et pour blanchissage	2,...	
Payé aux Médecins leurs honoraires	1,...	
Payé aux Pharmaciens	1,172 27	
Payé au Secrétaire	...	
Payé pour annonces, registres, frais de bureau	...	
Payé au Collecteur, sa commission	1,...	
Payé, pour ... tons de cendre	...	
Payé, pour réparation à l'Asile et aux tombeaux	1,770 ...	
Payé, pour différents ustensiles de cuisine	...	
Payé, pour lingerie, confection de sommiers, etc	...	
Payé, pour provisions diverses	...	
Payé aux Water Works et pour charbon et gaz	...	
Payé, pour inhumations	...	
Payé, pour funérailles	...	
Payé, pour remboursements d'admissions	30 00	$...
Balance en caisse ce jour		$...

Caisse de Bienfaisance.

Cette caisse, fondée pour permettre à nos compatriotes dont les moyens pécuniaires sont trop restreints d'entrer dans notre Société, a été ouverte par la souscription de ... membres honoraires, ayant fourni à cet effet la somme de

A laquelle il convient d'ajouter, comme produit net du bal donné par la Société

Total

A déduire pour ... admissions à ..., dont le produit a été versé dans la caisse de la mutualité

Restant à la caisse de bienfaisance

Actif de la Société:

L'Asile et ses dépendances, les différents tombeaux ou terrains au Cimetière St-Louis, 3ème District, s'élevant à environ

L'estimation des meubles, lingerie, ... pharmacie, ... accessoires et les médicaments

Représentant un total de

Sur lequel sont encore dues par la Société ... actions, soit

Actif net

Rapport du Comité d'Admission.

La Société se composait, au ... novembre 1872, de ... membres

Perdus sur ce nombre:

Décédés à l'Asile	...
Décédés à domicile	...
Démissionnaires	...
Rayés aux assemblées générales	...

Restant de l'ancien effectif

Reçus depuis la même époque

Donnant l'effectif actuel de

Classés ainsi qu'il suit:

Pensionnaires à l'Asile

Anciens membres honoraires

Sociétaires suspendus, compris à l'effectif

Fils de Sociétaires, payant la quotité

Veuves de Sociétaires

Membres actifs... total égal

Service Médical.

Le rapport du ... Tenanta constate qu'il a été traité à l'Asile ... sociétaires qui y sont restés ... journées, donnant environ ... journées par malade; de plus, ces rapports mensuels établissent qu'il a été fait à domicile ... visites dans le 2ème District, ceux des Docteurs Escoubas, de Roaldès ... et d'Aquin, accusent ... visites pour les ... et ... Districts, enfin le 3ème District, ... a nécessité ... visites.

Les rapports du Comité de Surveillance, composé à tour de rôle par quinzaine des membres du Conseil, n'ont dénoncé aucune plainte contre le service administratif, médical ou intérieur.

Le Service administratif, pour l'année 1874, se compose ainsi qu'il suit, d'après le procès-verbal d'élection du ... novembre:

MM. Jh. Génot, Président, 73, rue Dumaine.
F. Ferrand, Vice-Président, 14, rue Chartres.
... Rovel, Trésorier, rue de Chartres.
... Schweitzer, 151, Royale,
... de Paris, 26, Bourgogne,
... Lambert, ... Vieilles-Levée.
J. Sarrat, 11, Ste-Anne,
L. Manuel, ... Perdido et Rampart.
E. Manuel, 35, au Marché Poydras.
... Bonin, 33, rue d'Orléans.
H. C. Becque, ... Toulouse et Chartres.
J. Tourné, 120, rue St-...

Formant le conseil de direction.

Formant le conseil d'administration.

Médecins de la Société [illegible]

[illegible]

ASSURANCES.

[illegible] ETAT ANNUEL — DU — FACTORS' AND TRADERS' Insurance Company,

Au No. 37 de la rue Carondelet.

Nlle-Orléans, 25 mai 1874.

LES Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'état suivant de ses affaires de l'année expirée le 30 avril 1874—savoir:

PRIMES DE L'ANNEE

Sur risques d'incendie	$467,... 19	
Sur risques de rivières	287,... 44	
Sur risques de mer	63,311 40	
		$...
En moins—		
Primes non expirées le 30 avril 1874	$... 88	
Primes remboursées	16,014 12	
		$...
Montant net des primes		$...

PERTES PAYÉES, SAVOIR:

Sur risques d'incendie	$178,... 14	
Sur risques de rivières	101,... 18	
Sur risques de mer	16,... 40	
		$... 38
Réassurances		33,...
Réduction (rebate)		19,222 11
Taxes d'Etat et d'agence		28,... 46

DEPENSES REDUITES.

Bureau local	$...	
Agences	...	
		28,...
Profits et Pertes		18,...
		$... 41
Balance		$... 38
En plus—		
Escomptes, intérêts, épargnes reçues		$111,134 35
En moins—		
Premier intérêt semi-annuel sur le capital payé et second cash		...
		311,134 ...
Bénéfice net		$167,704

L'Actif de la Compagnie est comme suit:

En caisse	$... 80
Primes en voie de recouvrement	54,...
Effets à recevoir, prêts sur garanties	...
Billets à recevoir à courte échéance	...
Actions de banques et autres actions	...
Actions de chemins de fer de la ville	...
Bons de la ville et autres bons	145,...
Bons de la Grande Loge maçonnique de la Louisiane	5,...
Bons de l'Odd Fellows Hall Association	5,...
Bons de l'Association pour secourir les veuves et les orphelins juifs	3,...
Immeubles	...
	$1,149,...

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

H. DOANE, Président.

ED. A. PALFREY, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Signé sous serment pardevant moi, ce 26 mai A. D. 1874.

EDWARD IVY, notaire public.

Le 25 du courant, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été résolu de payer SUR DEMANDE, un SECOND intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT jusqu'au 30 avril 1874, ce qui fait dix pour cent par an sur le capital de la Compagnie, ($1,100,000) et un DIVIDENDE AU COMPTANT de TRENTE pour cent aux actionnaires sur le montant ($332,... 12) du montant net de leurs primes participantes.

HARMON DOANE, Président.

ED. A. PALFREY, Secrétaire.

SIX-SEPTIÈME TABLEAU ANNUEL.

Compagnie d'Assurance "Hope" DE LA NLLE-ORLEANS.

Bureau No. 21, rue du Camp.

Conformément à sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874		$169,532,06
Sur les risques d'incendie	56,...	
Sur les risques maritimes	14,...	
Sur les risques de rivières	6,126 ...	103,...
Pertes payées dans la même période savoir:		
Sur les risques d'incendie	... 54	
Sur les risques maritimes	...	
Sur les risques de rivières	1,... 11	78,271 72
		97,...
Moins cent rendu aux assurés	7,... 54	
Taxes	7,... 77	
Réassurances	4,...	
Loyer	1,...	
Primes retournées	1,...	
Profits et pertes, dépenses, intérêts ou mains	...	41,...
Réservé pour les risques non terminés au 30 avril 1874		$...

Actif de la Compagnie:

Prêts garantis par premières hypothèques dans cette ville	88,...
Prêts sur gages	42,417
Billets pour primes à courte échéance	77,781
Actions de banques et autres actions	58,... 1
Biens fonciers	17,...
Primes en voie de perception	...
En banque	54,...
Total de l'actif	$375,... 4

Le tableau ci-dessus est une copie exacte du livre de la Compagnie.

HENRY PEYCHAUD, Président.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi ce ... mai 1874.

P. CHAS. CUVELLIER, Notaire Public. No. 149, rue Gravier.

Mutual Aid and Benevolent Life Insurance ASSOCIATION OF LOUISIANA.

SIXIÈME ETAT ANNUEL. Année expirée le 31 juillet 1874.

Montant reçu de membres assurés sur décès		$54,...
Montant reçu, intérêt et dividendes		2,167 44
Montant au crédit des profits et pertes		31,...
		$87,...
Montant payé sur ... décès	$...	
Annonces, Fournitures de Bureau, frais de Cour, de Poste Loyer et Salaires	...	$... 2
		$...

PASSIF.

Polices .... "A."	$...
Polices .... "B."	...

ACTIF.

En caisse	$...
Décès payés "non réclamés"	...
Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton	7,...
Chemin de fer Canal et Claiborne	...
Banque d'Amérique	...
Banque Nationale Mutuelle	...
Dû sur assessements en voie de recouvrement	...
Meubles de Bureau	...
Effets et recouvrés	...
	$...

I. N. MARKS, Président.

L. A. FOURNIER, Trésorier.

1 août—1 an

RAPPORT SUR L'ETAT — DE LA — Banque Nationale de l'Etat A LA NOUVELLE-ORLEANS, DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE,

A la clôture des affaires, le Vendredi 1er Mai 1874.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes	$1,344,... 71
Tiré en trop	17,811 ...
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	...
Autres actions, bons et hypothèques	...
Dû par des agents de rachat et de réserve	347,...
Dû par d'autres banques nationales	45,...
Dû par d'autres banques et banquiers	...
Local de la Banque	...
Autres propriétés foncières	...
Meubles et installations	...
Dépenses courantes	...
Taxes payées	...
Primes sur Bons des Etats-Unis et or	71,...
Bons, compensés	...
Echanges pour le Clearing House	...
Billets d'autres banques nationales	...
Petite monnaie (y compris les nickels)	...
Espèces	...
Billets, legal tender	...
	$...

PASSIF.

Capital payé	$...
Surplus	...
Escompte	...
Echange	...
Intérêts	...
Profits et pertes	...
Circulation de banque nationale non rachetée	...
Dividendes non payés	...
Dépôts individuels	...
Dû à d'autres banques nationales	...
Dû à d'autres banques et banquiers	...
Billets escomptés	...
	$...

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi, CHAS. L. C. DUPUY, caissier de la Banque Nationale de l'Etat, de la Nouvelle-Orléans, déclare que le susdit tableau est exact.

CHARLES L. C. DUPUY, Caissier.

Signé sous serment pardevant moi, ce ... mai 1874.

THEO. GUYOL, Notaire Public.

Exact—Témoins:

ALF. MOULTON, ... BOYD, CHAS. E. GIRARDEY, } Directeurs.